

ACTIVITES

HIROSHIMA SANS AMOUR



La revue bimestrielle : "Socialisme" a accueilli dans ses colonnes les interventions faites au Colloque international organisé par l'Université de Mons-Hainaut et l'Université Libre de Bruxelles les 15 et 16 septembre 1995 à Mons pour le cinquantième anniversaire des explosions atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki.

Au sommaire de ce numéro spécial où toutes les interventions sont transcrites dans leur intégralité et traduites avec le plus de rigueur possible on peut y lire :

- **Socialisme**, Editorial
- **Anne MORELLI et Pierre PIERART**, (Coordinateurs du colloque)
 Avant-propos
... "Le colloque se voulait une sorte de réaction à l'interdiction de l'exposition sur la fin de la deuxième guerre mondiale, mise sur pied par la prestigieuse Smithsonian Institution à Washington. Cette exposition avait été interdite car elle soulignait trop (!) les souffrances endurées par la population japonaise et présentait les raisons évidentes du bombardement atomique : utiliser les deux bombes construites à grand prix, punir les Japonais et surtout en imposer diplomatiquement aux Soviétiques. Cette présentation était en opposition avec la version officielle insistant sur la "nécessité" de la bombe pour sauver les centaines de milliers de vies humaines qu'aurait coûté -disait-on- la conquête du bastion nippon déjà au bord de l'écroulement"...
- **A. Landercy**, (Recteur de l'Université de Mons-Hainaut)
 Allocution de bienvenue
... "Cinquante ans après la fin de la seconde guerre mondiale, la plus grande tuerie qu'ait connue l'humanité, massacres dus à la folie égoïste de quelques dictateurs, comment ne pas évoquer ce qui serait advenu s'ils avaient disposé de la puissance destructrice d'aujourd'hui ? Comment ne pas imaginer ce qui pourrait se passer si un paranoïaque de cet acabit prenait aujourd'hui le pouvoir en disposant d'un tel armement ? Les essais nucléaires ont-ils jamais permis et permettront-ils un jour le développement de la science fondamentale ? Par contre ils mettent gravement en péril l'environnement de notre planète terre"...

ACTIVITES

- **Pierre PIERART**, (Professeur à l'Université de Mons-Hainaut)
 Les conséquences de Hiroshima et de Nagasaki sur le plan politique et environnemental
... "Espérons que nous parviendrons à dénoncer dans l'avenir l'escroquerie de la dissuasion nucléaire. Cette dernière est toujours bien ancrée dans l'esprit des gens et toujours bien diffusée par les responsables des cinq puissances nucléaires. Cette dissuasion nucléaire permet aux responsables politiques de maintenir le lobby militaro-industriel et d'exiger de la part des populations des sacrifices physiques inadmissibles"...
- **William LANOUE**, (Historien de Washington)
 Les scientifiques, les hommes politiques et la bombe
... "On a défini la politique comme l'art du possible", a dit Léo SZILARD. "On pourrait définir la science comme l'art de l'impossible. La crise qui nous menace ne pourra trouver sa solution définitive aussi longtemps que les politiques n'auront pas rattrapé les scientifiques et que la politique, à son tour, ne devienne l'art de l'impossible."
- **Joseph ROTBLAT**, (professeur émérite de l'Université de Londres, Président de Pugwash International et, Prix Nobel de la Paix 1995)
 Cinquante ans d'âge nucléaire
... "Je puis affirmer qu'un monde délivré de ses armes atomiques serait un monde plus sûr. La leçon des cinquante années de l'âge nucléaire est que ces armes n'assurent pas la sécurité, qu'en fait elles constituent une menace pour la paix. Un monde libéré de ses armes nucléaires est à la fois souhaitable et possible. Seule la volonté politique manque encore pour en faire une réalité."
- **Abraham BEHAR**, (Président de l'Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre nucléaire)
 A propos des essais nucléaires français et chinois
... "Si tel ou tel pays, pour des motifs dits d'intérêt supérieur, s'autorise à reprendre des essais en tir réel ou en laboratoire pour moderniser ses armes, il agit en contradiction formelle avec le TNP. La reprise des essais par la France, la poursuite des essais par la Chine sont des coups de couteaux portés au TNP et donc à la parole donnée par la France et la Chine aux autres pays du monde. Notre action ne vise qu'à redonner à ces pays le respect de leur propre parole tout en agissant pour l'abolition des armes nucléaires pour l'an 2000."
- **Nicole LUBELSKI-BERNARD**, (Politologue - Université Libre de Bruxelles)
 Quelques aspects du mouvement anti-atomique en Belgique
... "Malgré la fin de la guerre froide, la lutte pour le désarmement nucléaire est loin d'être terminée. Malgré les nouvelles relations Est-Ouest, malgré les anciens et les nouveaux traités internationaux, il n'existe aucune volonté réelle d'abandonner les armes nucléaires. Aucun pays détenteur de l'arme nucléaire n'y a renoncé jusqu'à présent et tout au contraire, nombreux sont ceux qui voudraient accéder au rang de puissance nucléaire. Il faut donc continuer inlassablement la condamnation de cette arme de guerre, de cet instrument diplomatique, si l'on veut un jour libérer le monde de la menace qui pèse sur l'avenir de l'humanité."

ACTIVITES

- **Joseph LAPTOS**, (Historien-Ecole normale supérieure de Cracovie)
Hiroshima vu de l'Est
... "Dans le contexte des préparatifs français pour les nouveaux essais nucléaires, ces petits éléments confirment notre impression que la peur qui accompagne toujours le souvenir d'Hiroshima s'est estompée durant ces cinquante ans. Ou bien, ce qui peut paraître terrible et cynique, un demi-siècle après Hiroshima notre conscience ne ressent plus cette culpabilité et accepte la thèse disant que l'équilibre imposé par la force nucléaire nous garantit la paix."
- **Annie LACROIX-RIZ**, (Professeur à l'Université de Toulouse-Le-Mirail)
L'hégémonie atomique américaine vue par les archives du Quai d'Orsay (1945-1950)
"En cette année du cinquantenaire des explosions atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, le sentiment dominant, avivé par la reprise des essais nucléaires français, privilégie l'aspect épouvantable, incommensurable du phénomène. Celui tant de fois exprimé par les scientifiques naguère directement associés au Manhattan Project de guerre, qui fut brutalement formulé en avril 1946 par "une personnalité scientifique" travaillant au service des Etats-Unis aux Pays-Bas sur "le cyclotron de 250 tonnes" installé chez Philips à Eindhoven, en réponse à la question d'un agent français de renseignement : "Comment voyez-vous l'avenir atomique ?". "La fin du monde, sans phrase ni parole"..."
- **VAN DEN WIJNGAERT**, (Katholieke Universiteit van Brussel)
Panique aux Etats-Unis à propos d'un soi-disant retard en matière d'armement nucléaire
..."Eisenhower visait en théorie à réaliser un équilibre de dissuasion mais il était en fait parfaitement conscient de l'énorme supériorité stratégique des Etats-Unis sur l'Union soviétique. Sa politique de stabiliser plutôt l'armement et d'ainsi garder le contrôle sur le budget de la défense a toutefois été fortement contrecarrée aux Etats-Unis mêmes. Elle allait en effet à l'encontre du souhait profondément enraciné d'une hégémonie et d'une invulnérabilité des Etats-Unis"...
- **Lionel CHANGEUR**, (Journalisme-U.L.B.)
Aperçu des réactions de la presse belge face à Hiroshima
..."A partir d'un dépouillement systématique d'une dizaine de quotidiens belges francophones, pendant les 4 mois qui suivirent l'explosion de la bombe d'Hiroshima en 1945, il s'agit d'estimer dans quelle mesure, l'ensemble des conséquences humaines, politiques, médicales et scientifiques ont été évaluées dans les colonnes de nos journaux. Quel effet la presse a-t-elle produit sur les mentalités de l'opinion publique ?"...
- **Laurence METTEWIE**, (Licenciée en Philologie germanique - U.L.B.)
la bombe comme thème dans la littérature néerlandophone
..."Il apparaît nettement, qu'en dépit du dévoilement tardif de la réalité apocalyptique qu'ont été Hiroshima et Nagasaki, ces génocides -et plus tard, lors de la guerre froide, la menace de ceux-ci- ont marqué des générations d'artistes dont la littérature garde de nombreuses traces. Le microcosme littéraire que représente la littérature néerlandophone témoigne de cette influence de la bombe dans la thématique littéraire depuis la fin des années cinquante. Ce thème est présent à la fois dans des textes qui traduisent l'engagement politique pacifiste des auteurs et dans des oeuvres qui reflètent plus particulièrement la préoccupation, les

ACTIVITES

angoisses et les problèmes de conscience qu'ont suscités les armes nucléaires et la menace de leur utilisation lors de la guerre froide"...

- **Pierre PIERART**, Le colloque Hiroshima sans amour (résumé des interventions)
- **Anne MORELLI**, (Professeur - U.L.B.)
Conclusions du colloque

..."Car face au mensonge organisé, aux entreprises de désinformations, à ces formidables fabriques de consensus, hier comme aujourd'hui, il reste au moins au "petit homme" que nous sommes, une capacité dérisoire et toute-puissante à la fois : le doute systématique. Ce scepticisme, qui dans les pires situations de matraquage médiatique stimule nos capacités d'esprit critique qui sont aussi infinies que le mensonge..."

Hiroshima aurait dû depuis longtemps être passé au crible de la critique, ne fût-ce que par les problèmes moraux qu'il pose (comme le bombardement vengeur de Dresde d'ailleurs). Mais seuls les crimes des vaincus sont mis en évidence, ceux des vainqueurs sont très généralement excusés et mis entre parenthèses par l'histoire officielle qui forcément -est toujours écrite par les vainqueurs."

SOCIALISME



BIMESTRIEL - N° 252 - NOVEMBRE-DECEMBRE 1995

HIROSHIMA
SANS AMOUR



Colloque international organisé
par l'Université de Mons-Hainaut
et l'Université Libre de Bruxelles
(Mons - 15 et 16 septembre 1995)

Commande à adresser au 15, rue de la Halle 7000 MONS - Tél. 065/37.37.32
Prix pour les membres: 120 FB et pour les non-membres: 150 FB (Frais d'envoi: 50FB)